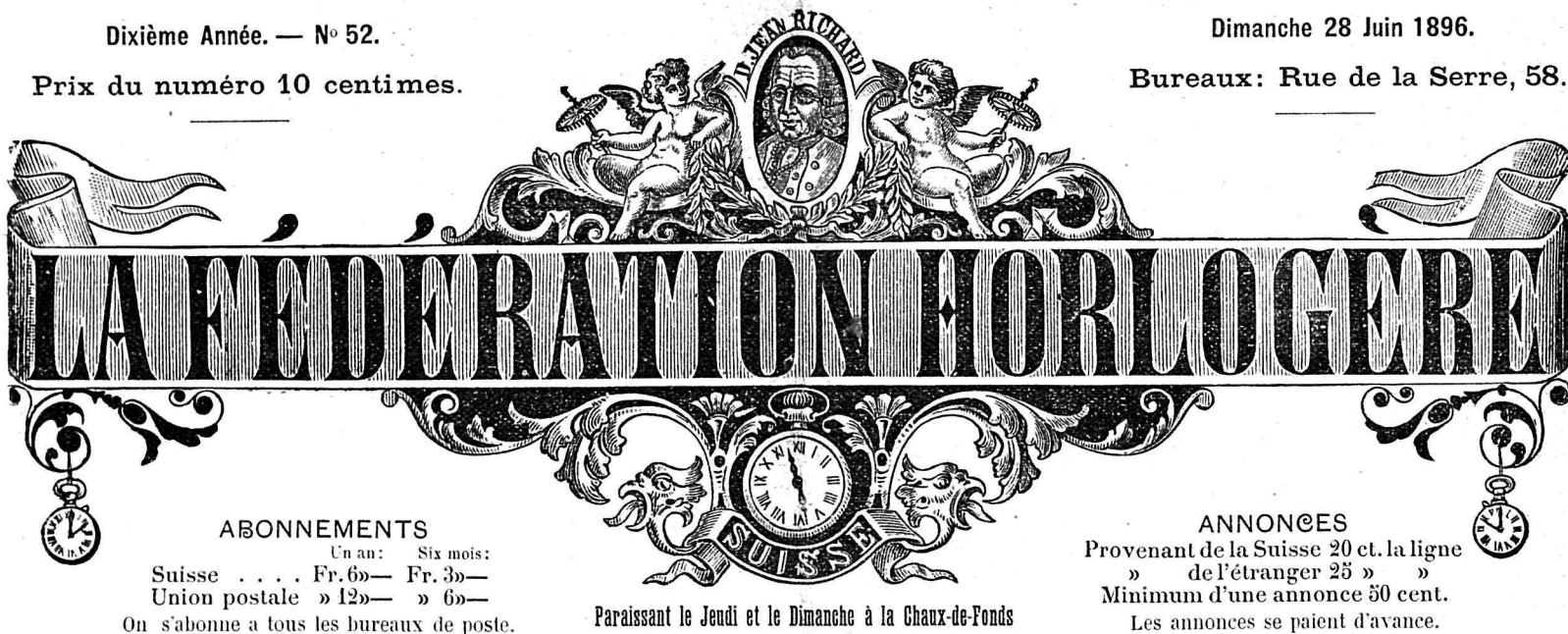


Dixième Année. — N° 52.

Dimanche 28 Juin 1896.

Prix du numéro 10 centimes.

Bureaux: Rue de la Serre, 58.



LA FEDERATION HORLOGERE

ABONNEMENTS
 Un an: Six mois:
 Suisse Fr. 6» — Fr. 3» —
 Union postale » 12» — » 6» —
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

ANNONCES
 Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne
 » de l'étranger 25 » »
 Minimum d'une annonce 50 cent.
 Les annonces se paient d'avance.

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

Organe de la Société intercantonale des Industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

L'enseignement commercial dans la région horlogère

Fondation des écoles spéciales. — Il existe dans la région horlogère trois écoles de commerce, de création récente, il est vrai, mais ayant rapidement donné des preuves de vitalité.

L'école de commerce de Neuchâtel a été fondée en 1883 par la commune, celle de Genève en 1888 par le conseil administratif de la ville et celle de la Chaux-de-Fonds, créée par l'administration du Bureau de contrôle des matières d'or et d'argent, a ouvert ses cours en 1890; elle a été remise en 1895 à la commune.

Autorités. — Les autorités qui ont la haute main sur ces établissements sont les communes, les départements cantonaux de l'instruction publique ainsi que le département fédéral du commerce.

Auprès de chacun fonctionne une commission composée de notables commerçants et industriels et de personnes s'intéressant au développement de l'enseignement commercial.

Personnel enseignant. — Dans le choix de leurs directeurs et professeurs, les trois écoles se sont appliquées à confier l'enseignement à des personnes réunissant des qualités pédagogiques, théoriques et pratiques du commerce et des connaissances étendues des affaires jointes à une culture générale.

Le personnel comprend à Neuchâtel 23, à Genève 20 et à la Chaux-de-Fonds 9 professeurs qui s'appliquent dans une entente louable, à associer, à développer et à perfectionner les éléments de l'enseignement commercial.

Mission des écoles. — Elles donnent au futur commerçant une instruction le préparant à la carrière qu'il embrassera et, par là, combattent efficacement l'aug-

mentation inquiétante du prolétariat commercial.

Comme les professions industrielles, libérales, le négoce doit être établi sur des bases scientifiques. Or, jusqu'à une époque très rapprochée, tout enseignement spécial préparatoire lui a fait défaut, alors que les autres branches de l'activité humaine possédaient, de longue date, des écoles classiques ou professionnelles remarquables. La jeunesse se destinant aux affaires, avait le choix entre la fréquentation de cours visant un but bien éloigné de celui qu'elle se proposait d'atteindre, sans grande utilité pour elle ou l'entrée en apprentissage. Dans les deux cas depuis ses premières entreprises et pendant toute sa carrière, le commerçant ainsi préparé se sent gêné, soit par l'absence de connaissances théoriques commerciales et des langues, soit par le défaut d'instruction générale. Seuls, les hommes doués de l'intelligence des affaires, arrivaient par un labeur opiniâtre, à devenir des commerçants de valeur pénétrant les finesses des échanges et travaillant avec méthode, raisonnements et succès.

Aujourd'hui les écoles de commerce ouvrent libéralement leurs portes à tous ceux qui se destinent aux affaires. Le temps est venu où le commerce, abandonnant la méthode empirique, demande comme auxiliaires, des jeunes gens ayant fait des études appropriées. tout comme l'industrie choisit de préférence des collaborateurs parmi les hommes ayant suivi des écoles spéciales.

En formant des employés, négociants et administrateurs capables, pour le commerce local; en en préparant d'autres qui s'expatrieront pour le bien de notre commerce d'exportation; en fortifiant le niveau moral des transactions par l'instruction jointe à l'éducation; en mettant les cours à la disposition des

étrangers, posant ainsi les premières bases de relations futures avec l'extérieur, nos écoles de commerce sont venues combler une grande lacune dans notre vie commerciale. Elles récoltent déjà la reconnaissance des gens d'affaires éclairés et sont appelées à un bel avenir.

Programmes. — Les programmes de ces établissements sont répartis sur trois années d'études. Des cours préparatoires de langue française sont organisés pour permettre aux étrangers de suivre les cours.

On enseigne les branches suivantes: Français, Allemand, Anglais, Italien, Espagnol, Russe; Géographie économique industrielle et commerciale; histoire du commerce; économie politique, commerciale et industrielle; Droit et législation; Notions de droit civil; le commerçant, contrats, sociétés, change, faillites, lois industrielles, propriété intellectuelle, douanes, impôts, arithmétique commerciale; méthodes rapides et abréviations, comptes courants, matières d'or et d'argent, monnaies, changes, arbitrages, fonds publics; algèbres; intérêts composés, annuités, emprunts, assurances; sciences naturelles; études des marchandises; calligraphie, d'achylographie, sténographie spécial à la Chaux-de-Fonds; enfin bureau commercial qui est à l'école commerciale ce qu'est à l'école professionnelle, l'atelier.

Il est fait une étude approfondie, théorique et pratique de la comptabilité commerciale financière et industrielle appliquée à l'horlogerie, de la correspondance et des documents. Le rôle du bureau consiste à appliquer les connaissances acquises dans les autres cours.

Voilà donc des programmes composés avec un art pédagogique et en même temps avec un esprit utilitaire nouveau. Ils donnent aux élèves l'occasion d'acquérir des connaissances indispensables

qu'il est difficile, sinon impossible d'acquiescer, de s'assimiler d'une façon satisfaisante, par des études particulières pendant la durée de l'apprentissage.

Conditions et âge d'admission, écoles, diplômes, régimes. — L'admission est subordonnée à un examen supposant une bonne instruction générale. Les candidats doivent être âgés de 14 ans révolus.

La finance scolaire est à Neuchâtel et à Genève de fr. 100 pour les suisses et fr. 200 pour les étrangers; à la Chaux-de-Fonds la fréquentation des cours est absolument gratuite pour les suisses, les étrangers payent fr. 200.

A la fin des études, des diplômes de capacité sont délivrés aux élèves méritants après des examens sérieux, surveillés par un délégué fédéral. Les trois établissements sont des externats; les élèves étrangers à la localité se placent dans des familles, recommandées au besoin par l'école. Malgré cela, la surveillance s'étend au dehors, dans la mesure du possible; et les élèves sont tenus d'observer en tout temps et en tout lieu une conduite irréprochable et une tenue correcte.

Fréquentation. — L'école de Neuchâtel a été fréquentée pendant les dernières années par une moyenne de 160, celle de Genève de 128 et celle de la Chaux-de-Fonds par 40 élèves. Les établissements des deux premières villes admettent des auditeurs. La Chaux-de-Fonds, jusqu'ici, n'a reçu que des élèves prenant une inscription pour tous les cours et s'obligeant, sous peine d'amende, à faire les trois années d'études. Ces dispositions, quelque peu draconiennes seront sans doute atténuées dans un avenir prochain, ce qui contribuera certainement à augmenter le nombre des élèves de cet établissement intéressant pour le monde horloger. Fortement organisée, comme elle l'est, placée au centre de l'une de nos plus belles industries nationales, elle est appelée à un développement certain.

Finances. — Voici quelques chiffres pour 1895 relatif à ce chapitre.

	Dépenses totales	Dons pour traitements
Neuchâtel	68.122.25	49.980.15
Genève	54.172.38	43.360.—
La Chaux-de-Fonds	35.537.—	23.640.—

Comme principales recettes figurent, pour Genève et Neuchâtel, les écoles, les subventions cantonales et communales; pour la Chaux-de-Fonds la subvention du bureau de contrôle et pour les trois, la subvention de la Confédération, calculée à raison de 30% environ des dépenses. Les villes de Neuchâtel et de Genève dépensent chacune environ fr. 20.000 par an pour leurs écoles.

Conclusions. — La prospérité de l'industrie et du commerce horloger ont plus d'un lien commun. Nous croyons bien faire, pour finir cette étude rapide, de citer à ce propos l'opinion du cor-

respondant d'un de nos journaux neuchâtelois, qui écrit comme suit en parlant de l'enseignement commercial à la Chaux-de-Fonds.

«Ce qui manque à beaucoup de nos fabricants et négociants, ce sont des notions commerciales suffisantes.

«Le commerce est une science comme une autre et demande des années d'études et de travail. Il ne s'agit pas seulement de comptabilité et de langues étrangères, ce qui ne s'acquiert déjà pas si facilement, mais pour une industrie dont les produits s'expédient dans le monde entier, il est absolument nécessaire d'étudier les questions de crédit, termes de paiement, change, lettres de change, usages commerciaux, droits de douane, traités de commerce, géographie commerciale, statistiques: sans parler des notions de droit et d'économie politique indispensables à un homme qui veut raisonner ses affaires, y voir clair et ne pas aller à l'aventure comme un navire sans gouvernail. Parmi les établissements d'instruction de la Chaux-de-Fonds qui tous ont leur but et leur utilité, son école de commerce devrait occuper le premier rang, et les sacrifices que nous nous imposerons pour en faire une institution de premier ordre se retrouveront par la valeur et les qualités qu'elle est appelée à donner à nos négociants de l'avenir.»

Ce qui est vrai pour la Chaux-de-Fonds s'applique aussi à Genève et Neuchâtel.

J.-P. SOUPERT.

Ecoles professionnelles à la Chaux-de-Fonds

Le public a pu lire dans les journaux un extrait du programme général des Examens d'apprentis, donné par le Département fédéral de l'industrie et de l'agriculture pour le Canton de Neuchâtel, avec l'indication des dates et localités où auront lieu ces examens.

La Confédération, devant les progrès incessants faits dans l'industrie, le commerce et l'agriculture par les autres nations, a pensé, avec juste raison, que la Suisse ne pouvait rester en arrière et devait au contraire, pour les produits qu'elle exporte, se maintenir non seulement égale, mais si possible supérieure. Il en est de même pour les produits dont elle est très souvent tributaire, et dont elle peut et doit s'affranchir dans les plus grandes limites.

C'est donc vers l'exécution plus perfectionnée des produits que tend sa sollicitude et pour que le but soit atteint, elle intervient par des subventions annuelles pour que les apprentissages soient sérieux et donnent de bons résultats.

Sous ce rapport, la Chaux-de-Fonds est largement favorisée.

Ecole d'art, Ecole de Commerce et Ecole d'horlogerie et de mécanique.

L'Etat, la Commune, la Confédération interviennent pour offrir aux parents l'occasion de donner à leurs enfants des apprentissages raisonnés et supérieurs.

C'est donc aux parents de profiter dans une large mesure des avantages qui leur sont offerts.

L'admission à ces diverses écoles demande généralement une bonne instruction primaire et l'âge pour les élèves est fixé à 14 ans. Si on exige dès l'entrée une bonne instruction primaire, c'est afin que les cours qui sont donnés leur soient accessibles, c'est-à-dire que, dès l'abord, ils puissent suivre avec fruit les nouvelles notions qui leur sont enseignées. Par elles l'esprit acquiert de la certitude, se développe et l'intelligence, mise sans cesse en éveil, doit amener le jugement nécessaire à tout bon apprentissage.

A la sortie des 1^{res} primaires, les parents ont donc à se préoccuper de l'avenir de leurs enfants. Ils doivent les interroger sur la carrière qu'ils désirent embrasser, les diriger, suivant leur position présente, par leurs conseils et bien leur faire remarquer que c'est désormais, par leur conduite et leur travail théorique et pratique, qu'ils assureront leur avenir par un apprentissage suivi et complet.

L'industrie de nos montagnes est l'horlogerie et les 3 écoles précitées doivent concourir à sa fabrication et à son exportation.

La partie la plus importante est sans contredit le mouvement; car quelles que soient son ornementation et les bonnes relations commerciales, s'il est de qualité médiocre, il restera invendable, et sa médiocrité reconnue ne fera pas renouveler les demandes. Ce n'est donc qu'à son excellence d'exécution que son exportation deviendra de plus en plus importante et amènera ainsi la vie et la prospérité dans nos montagnes.

Si l'horlogerie a fait des progrès en précision et en production rapide; c'est grâce au perfectionnement des outils-machines employés à sa création. Delà obligation d'avoir des mécaniciens capables pour les construire. Aussi l'Ecole d'horlogerie a-t-elle compris qu'elle devait non seulement enseigner l'apprentissage horloger mais aussi celui de mécanicien.

Voici 10 ans que la Classe de mécanique existe et les élèves qui en sortent trouvent facilement à se placer.

De l'Etranger, la direction de l'Ecole recevait des demandes d'ouvriers rhabilleurs qu'elle ne pourrait recommander, parce que ceux qui se présentaient généralement sortant des centres de fabrication, ne sachant pas réparer, mais seulement mettre en place les pièces qu'ils trouvent toutes prêtes, détérioraient les montres par des tâtonnements non guidés par l'étude et la pratique. L'Ecole a voulu compléter son enseignement, en créant une classe de rhabillage où les élèves sortant de l'apprentissage de production, apprennent les différents genres de montres, leur rhabillage, l'étude et la réparation des pendules.

Les parents habitant la Chaux-de-Fonds ont toute facilité et de grands avantages pour l'apprentissage de leurs enfants. Qu'ils en profitent donc dans la mesure du possible, surtout pour éviter un jour de leur part ce reproche: pourquoi ne pas m'avoir mis en apprentissage à l'Ecole d'horlogerie et de mécanique. Il est certain qu'un certain nombre n'y font pas beaucoup de progrès, mais cela tient principalement à 3 choses.

1^o à ce que l'élève n'a pas l'instruction nécessaire.

2^o à ce qu'il n'apporte ni bonne volonté, ni attention à l'enseignement.

3^o à ce que son esprit distrait et paresseux considère la science comme inutile et la partie pratique seule comme nécessaire.

Cette dernière manière de voir est aussi celle d'un trop grand nombre de parents qui loin d'encourager leurs enfants à l'étude, envisage que cette dernière est superflue et fait perdre un temps qu'il serait plus utile d'employer au travail pratique. Erreur et routine n'ont pas encore tout à fait quitté nos montagnes.

Communiqué.

Exposition nationale suisse de Genève (1^{er} mai-15 octobre 1896)

Favorisée par un temps splendide, l'Exposition de Genève attire en ce moment des milliers d'étrangers. Les fêtes se succèdent presque sans interruption; celle de dimanche dernier, donnée en l'honneur des autorités fédérales, s'est clôturée par une fête vénitienne sur la rade, feu d'artifice et embrasement des jetées.

Le spectacle était vraiment grandiose, et une foule énorme, qu'il serait difficile d'évaluer, même approximativement, se pressait sur les quais, admirant les nombreuses embarcations, brillamment illuminées, qui évoluaient dans le port.

Prochainement aura lieu la fête des sociétés de gymnastique.

Les galeries de l'Exposition sont plus visitées que jamais, et celui qui veut admirer à son aise les intéressantes collections qu'elles renferment doit, pour les parcourir tranquillement, choisir de préférence les heures de la matinée, lorsque la foule ne les a pas encore envahies.

Les jurys des différents groupes ont commencé leurs opérations. Leur tâche est fort délicate car les belles choses abondent, il est assez difficile de faire un choix entre elles et décerner la palme plutôt à l'une qu'à l'autre.

Ce que coûte une visite à l'Exposition nationale.

Il circule à ce sujet des informations erronées, et c'est pourquoi nous croyons devoir porter ce qui suit à la connaissance du public:

Celui qui désire se rendre à Genève pour visiter l'Exposition doit, avant tout, demander à la gare de départ un billet spécial aller et

retour, à prix réduit. L'on recommande avant le voyage de s'adresser au président de la Commission de publicité, qui enverra de suite et gratis les renseignements officiels sur les frais d'une excursion à l'Exposition.

Les sociétés ne devront pas négliger de faire la demande de billets collectifs à prix réduits, valables aussi le dimanche.

L'on peut avec 1 franc visiter les 47 groupes de l'Exposition, et, avec 50 centimes, le Village suisse.

Dans l'Exposition même il n'y a pas d'autre taxe d'entrée, sauf pour visiter le pavillon du célèbre savant Raoul Pictet, où l'on paie 1 fr. et l'aquarium, où l'on paie 25 cent. Le Parc de plaisance et les établissements qui en dépendent ne font pas, à proprement parler, partie de l'Exposition, l'entrée dans ses diverses attractions n'a donc aucun rapport avec l'entrée de l'Exposition.

En outre, il s'est récemment constitué une société qui, pour le prix de 7 fr. 75, délivre des carnets à souche qui donnent droit à l'entrée de l'Exposition, du Village suisse et du Panorama, ainsi que dans la plupart des attractions du Parc de plaisance.

On peut se procurer des carnets à souche auprès de la Commission des logements, à la gare de Genève, ainsi que dans tous les kiosques à journaux. Il y aura également des dépôts de ces carnets dans toutes les principales villes de la Suisse.

En ce qui concerne les logis, on est prié de s'adresser à la Commission des logements, qui dispose de chambres depuis 3 fr. Il y a en outre à Genève un grand nombre d'hôtels de tout ordre avec des chambres depuis 3 fr. et même au dessous. Il y a également des logements de société au prix de 1 fr. par lit, mais pour cela l'on est prié de l'annoncer à l'avance.

On peut dîner dans les restaurants de l'Exposition depuis 2 fr. 50, et l'on peut se procurer des vivres même à meilleur marché dans la galerie de l'Alimentation ou au Village suisse.

D'après ce qui vient d'être dit, le budget minimum se monte donc dans l'Exposition même à 1 fr. 50. L'on déjeune avant 10 h., on visite avec 1 fr. d'entrée (les enfants paient la moitié) les 47 groupes de l'Exposition, on pénètre pour 50 cent. dans le Village suisse et l'on fait le tour par le Parc de Plaisance.

Celui qui veut dépenser davantage peut, avec un carnet à souche et en utilisant les indications ci-dessus, dresser un budget de 10, 12, 15 fr., etc., par jour.

Les informations différentes qui ont circulé au sujet des dépenses qu'entraîne la visite de l'Exposition nationale sont donc erronées.

Le Comité central a décidé d'ouvrir une seconde fois l'Exposition au prix de 50 cent.

Il a choisi pour cela le **dimanche 28 juin**. Il sera émis pour ce jour seulement, à partir de 10 heures du matin, un billet spécial que l'on ne pourra se procurer qu'aux guichets de l'Exposition le samedi 27 et le dimanche 28.

Il ne sera fait le dimanche 28 juin aucune modification pour l'entrée avant 10 heures du matin ou pour l'emploi des abonnements, des billets ordinaires, des billets collectifs, des billets de chemins de fer et de bateaux à vapeur, des billets d'enfants, des billets du soir, etc. De même, les taxes d'entrée au Village suisse ne seront pas modifiées.

Cote de l'argent

du 27 juin 1896

Argent fin en grenailles... fr. 119.— le kilo.

PAUL DITISHEIM, fabricant, **CHAUX-DE-FONDS**, Rue de la Paix, 11
Parures-Montres, Chatelaines, Boules, en modèles nouveaux.

Nouvelle boîte de montre «Hermétique»

Boîtes de montres
sans charnière



Système Köhli

Les contrefacteurs
seront poursuivis
avec toute la rigueur
des lois

Pour concessions et
monopoles s'adres-
ser à Monsieur
Emile FLOTROU à
Madretsch

Cette boîte, d'une simplicité étonnante, réalise la plus grande économie, élégance et solidité connue jusqu'à ce jour.

Elle peut se faire avec tous les métaux, s'adapter à tous les calibres de toutes grandeurs, ainsi qu'aux chronographes et rattrapantes.

Monsieur Emile FLOTROU, propriétaire du brevet, a seul la fabrication des boîtes argent, métal et acier.

Monsieur Georges PERROT, à Genève, a seul la concession pour la fabrication de la boîte d'or.

M. Flotron et M. Perrot fabriquent, comme par le passé, tous les autres genres de boîtes.

Messieurs Edouard HEUER & C^{ie}, fabricants d'horlogerie à Bienne, sont seuls concessionnaires pour chronographes et rattrapantes en boîtes hermétiques. 3433

IMPRESSIONS PAR PROCÉDÉS A BASE PHOTOGRAPHIQUE
GLYPHOGRAPHIE

CATALOGUES et RECLAMES HORLOGÈRES
GEORGE WOLF, Bâle

Ateliers: Unt. Heuberg, n°4 et n° 41 Rue Ste-Elisabeth,
Téléphone n° 231 Bureau: Unterer Heuberg, n° 2 Téléphone n° 231

Les procédés spéciaux à la maison conviennent particulièrement à la reproduction exacte des pièces et détails d'horlogerie. 3462

La maison réunissant dans ses ateliers tous les procédés des arts graphiques (lithographie, typographie, etc.) est à même de soigner entièrement chez elle et avec discrétion tous les travaux confiés.

Les bureaux et locaux

DE LA

Maison WEILL & C^{ie}, à Londres

sont transférés

3763

111, Hatton Garden, London E. C.

Contrôle fédéral

L'Administration du Contrôle informe les intéressés, que les nouvelles prescriptions pour le contrôle de boîtes de montres à destination de la Russie entreront en vigueur le **1^{er} juillet prochain**. — A cette date, toutes boîtes ne remplissant pas les conditions exigées, seront rigoureusement refusées au poinçonnement. 3761

SCHÜRCH, BOHNENBLUST & C^{ie}

Successeurs de J. R. GARRAUX

NEUCHÂTEL

Outils et fournitures d'horlogerie en tous genres

Dépôt des aciers anglais, Marque „Peter Stubs“
en barres, planches, fils, etc.

Agents généraux pour la Suisse des

Fonderies-laminoirs, **Basse & Selve, à Altena (Westphalie)**

Laiton, nickel, cuivre, bronze, aluminium et autres métaux
pour l'horlogerie, l'électricité, etc. 3525

On offre à vendre de gré à gré, **les objets mobiliers, l'horlogerie et les four-nitures suivants**, appartenant à la masse en faillite Fs Perret-Paux, fabricant d'horlogerie, à **Colombier**:

4 établis en sapin, 1 layette en sapin, un petit bureau avec casiers et tiroirs, 27 montres terminées boîtes métal jaune, 9 dîtes chronographes-compteurs boîtes métal, 24 mouvements Boston terminés 20 lignes, 6 dits 18 lignes, 6 pièces mouvements remontoirs 20 lignes, 18 mouvements remontoirs 20 lig., secondes au centre, 12 mouvements égrenés terminés, 12 dits remontoirs 20 lignes, 12 mouvements égrenés non terminés, 6 boîtes de montres argent 18 lignes, 66 boîtes métal jaune doré, 6 dîtes métal blanc, 24 pièces horlogerie dépareillées en ouvrage, 13 cadrans métal, 12 mouvements Elzinger, non terminés, 10 boîtes métal, 24 flacons huile, 66 douzaines ressorts, 23 grosses Rozillons acier, 24 grosses métal serti, 10 grosses plaques de contre-pivots, 4 grosses croissants, 12 grosses balanciers divers, 6 douzaines assortiments, 30 douzaines raquettes, 1 lot d'aiguilles, 75 grosses fournitures d'échappements, 24 grosses viroles et 100 cartons d'emballage.

On recevrait des offres **pour le bloc ou séparément**. S'adresser au soussigné, Administrateur de la masse.

Colombier, le 19 Juin 1896.

ED. REDARD

3775 Agent d'affaires.

QUI fabrique la savonnette argent, 20 lig., ancre, et la savonnette argent 12 lig. cylindre, genre Espagne, à des prix avantageux.

Adresser offres écrites à **J. B. 989**, au bureau du journal. 3777

Comptable

bien au courant de la tenue des livres, de la correspondance allemande et française, ayant aussi connaissance de la fabrication d'horlogerie, est demandé par la fabrique d'ébauches **Ad. Girard**, à **Granges** (Soleure). 3782

UN

Horloger expérimenté

ayant dirigé pendant nombre d'années une maison d'horlogerie de 1^{er} ordre, demande à terminer pour un fabricant faisant la bonne pièce ou des spécialités. Boîtes et mouvements seraient à livrer.

Adr. les offres au bureau de la *Fédération horlogère*, sous initiales **A. N.** 3783

Hamburg-Amerikanische Uhrenfabrik

900 ouvriers **SCHRAMBERG, Württemberg** 900 ouvriers

Fabrication de Réveils, Pendules, Régulateurs « Système américain » de **I. qualité.**

Seul représentant pour la Suisse :

3595

Franz Schrenk, Kreuzlingen,

Catalogue !

THURGOVIE.

Catalogue !

Société d'Horlogerie de Granges (Soleure)

E. Obrecht, successeur

FABRIQUE DE FINISSAGES

à clef et remontoirs de 11 à 23^m dans tous les genres

Spécialités pour l'Angleterre, l'Amérique et les Colonies

Remontoirs et pièces à clef à cercle, 3650 demi-calotte et calotte pleine

Fabrique d'Ebauches et Finissages

Henri Jeannin-Rosselet, Fleurier

Spécialités : Genres anglais $\frac{3}{4}$ plat. à clef et à remontoir, ancre et cyl. Cal. Chinois ancre et Duplex, 14 à 23 lig.

$\frac{3}{4}$ plat. cyl. et ancre de côté, roue d'échappement à la quart et au pont; couvre-rochet ovale ou autre. 3707

Pièces à ponts cal. Paris nickel ou laiton. Tous ces genres se livrent dans les grandeurs de 15 à 21 lig. en qualité irréprochable de facture et d'avancement provenant d'un travail consciencieux et d'un outillage perfectionné. La fabrique ne finit pas la montre.

Tous les autres genres sur demande. — **Prix modérés**

Fabrique d'Ebauches

à vendre ou à louer

avec outillage complet, force motrice et transmission

3766

S'adresser à **M. N. Junker, Moutier** (H. 4107 J.)

Ouvriers monteurs de boîtes

On demande, dans une fabrique de boîtes d'or, des ouvriers **tour-neurs à la main**, de même un ou deux bons acheveurs pour la boîte or. 3762

Offres sous chiffre **T. M. 104.** au bureau du journal.

Atelier de Constructions mécaniques

Zürcher & Rellstab

NEUCHÂTEL - Parc 35

Spécialités machines automates en tous genres pour horlogerie. Exécution prompte et travail soignée. (H-4262-J) 3784

JAMBONS

peu salés, très bien fumés, 10 kil., fr. 11.90; noix de jambons extr., délic. et maigre, 10 kil., fr. 13.20; lard maigre, 10 kil., fr. 11.80; viande de porc, assortie, 10 kil., fr. 12.20; livre en excellente qualité, **A. WINTER, nég., Rapperswil (St-Gall).** (H. 2527 Q.) 3785

Monsieur C.-B. BARNETT

de la

maison W. J. HOLMES de BIRMINGHAM

sera à l'Hôtel de la Fleur-de-Lys Chaux-de-Fonds, les **29 et 30 Juin** et au Bielerhof Bienne, le **2 Juillet**, de 9 heures à 6 heures du soir. Messieurs les fabricants de genres anglais et de nouveautés sont priés de lui soumettre leurs échantillons. (H 2017 C) 3786

Quelle fabrique

entreprendrait la fourniture de montres prêtes en mouvements Bascule 16-18 lignes lépine et savonnette, par série et à quel prix.

S'adresser au Bureau sous chiffre **A. B.** 3779

MAX THUM & C^{ie}

n'exposant pas H 6083 Y

se tiennent à la disposition de leurs clients pour leur donner tous les renseignements sur les

Machines-Outils 3765

qui pourraient les intéresser.

Genève — Coulouvrenière, 30

Horlogers

Un horloger habile connaissant à fond les pièces compliquées, et les petites pièces ancre, **genres soignées**, est demandé dans un comptoir de la place.

A la même adresse un jeune horloger ayant fait un apprentissage sérieux pourrait entrer pour se perfectionner. 3772

Adresser les offres avec prix et conditions sous pli cacheté **A. B.** au bureau du journal. Certificats de moralité et capacités exigés.

La fabrique d'horlogerie de Fontainemelon demande

un bon mécanicien

expérimenté dans la construction des machines. (H 6128 N) 3774



FRAPPE DE BOÎTES DE MONTRES
POINÇONS EN TOUS GENRES
Marques de Fabrique
ENREGISTREMENT AU BUREAU FÉDÉRAL
MÉDAILLES INSIGNES JETONS

Une maison d'horlogerie de Chaux-de-Fonds cherche un

VOYAGEUR

pour visiter la clientèle de gros en Angleterre, Allemagne et autres pays éventuellement.

Adresser les offres **case postale 955.** 3781

La maison

J. G. GIROD

Horlogerie en gros

Rue des Postes 25 et 27, MADRID

est toujours acheteur de genres nouveaux. 3592

LA MAISON

Paul JEANNOT

6, Avenue de la Grenade

GENÈVE

achète au comptant tous genres de montres pour l'Espagne et l'Angleterre ainsi que toutes nouveautés. 3684

ECOLE de COMMERCE

— de la Chaux-de-Fonds —

Établissement officiel
subventionné par la Confédération.

Les inscriptions pour 1896-97 sont reçues à la direction, de 10 heures à midi, jusqu'au 11 juillet, et le 10 et le 11 septembre.

Pendant les vacances, chez **M. le président du Contrôle.**

Examens d'entrée le 12 et rentrée le 14 septembre, à 8 heures du matin. 3748